



DICO MATHS

6^e/3^e

Christophe Poulain

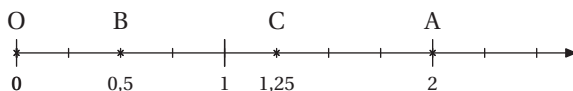
ellipses

A

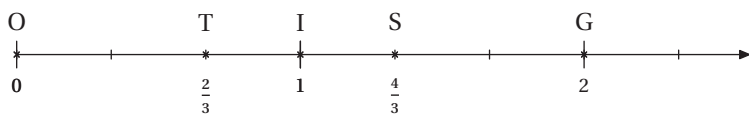
Abscisse n.f. Du latin *abscissa* (« ligne coupée »).
Abscisse d'un point sur une demi-droite

6^e

Sur une demi-droite graduée, on peut repérer un point A par un nombre. Ce nombre est appelé *abscisse* du point A.



L'abscisse de A est 2, celle de O est 0, celle de B est 0,5 et celle de C est 1,25.

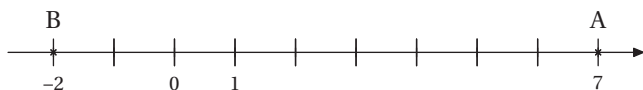


L'abscisse de T est $\frac{2}{3}$; celle de S est $\frac{4}{3}$ et celle de G est 2.

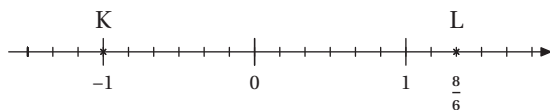
Abscisse d'un point sur une droite

5^e

Sur une droite graduée, on peut repérer un point A par un nombre. Ce nombre est appelé *abscisse* du point A.



L'abscisse de A est 7, celle de O est 0, celle de B est -2.



L'abscisse de K est -1; celle de L est $\frac{8}{6}$ ou $\frac{4}{3}$.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

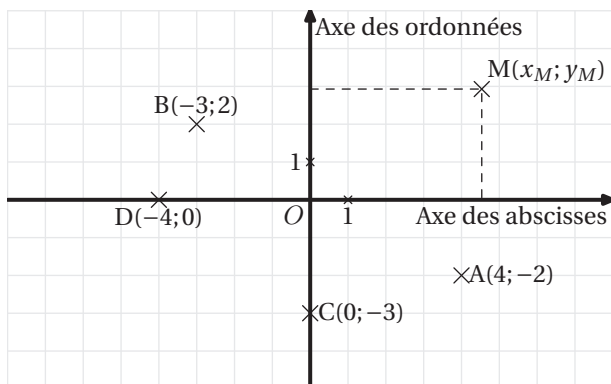
Y

Z

Abscisse d'un point dans un repère du plan



Lorsqu'on place un point dans un repère du plan, il est repéré par deux nombres : son *abscisse* et son ordonnée.



Le point A a pour abscisse 4; celle du point B est -3 .

L'abscisse du point C est 0; celle du point D est -4 .

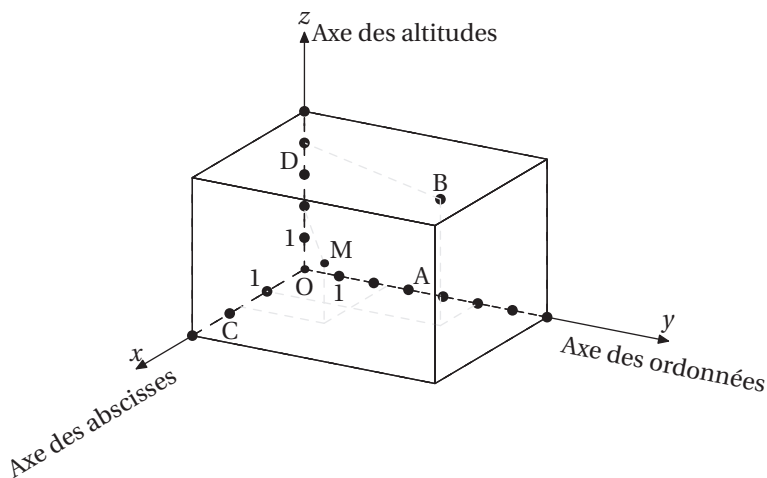
Plus généralement, l'abscisse du point M se note x_M .

4^e

Abscisse d'un point dans un repère de l'espace



Lorsqu'on place un point dans un repère de l'espace, il est repéré par trois nombres : son *abscisse*, son ordonnée et son altitude.



Le point C a pour abscisse 2.
 Les points O, A et D ont pour abscisse 0.
 Le point B a pour abscisse 1.
 L'abscisse du point M se note x_M .

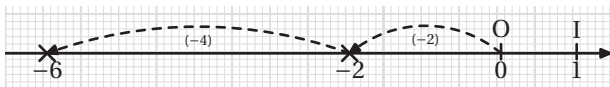
Addition n.f. Du latin *additio* (« même sens »).

Une *addition* est une opération mathématique.
 Les nombres qui interviennent dans une addition s'appellent *les termes*. Le résultat d'une addition s'appelle *une somme*.

$\begin{array}{r} 1 \\ 103,54 \\ + 25,9 \\ \hline 129,44 \end{array}$	La somme de 103,54 et 25,9 est 129,44.
	$103,54 + 25,9 = 129,44$

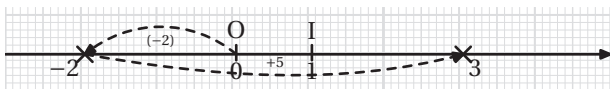
- La somme de deux nombres négatifs est un nombre négatif.

$$(-2) + (-4) = -6$$

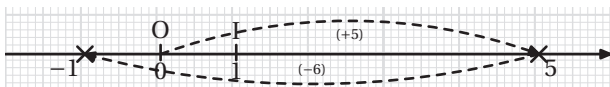


La somme de deux nombres relatifs de signes différents a le même signe que celui qui est le plus éloigné de 0.

$$-2 + 5 = 3$$



$$5 + (-6) = -1$$



- Pour calculer la somme de deux nombres relatifs en écriture fractionnaire, il faut que ces deux nombres soient écrits avec le même dénominateur.

$$\frac{1}{7} + \frac{4}{7} = \frac{1+4}{7} = \frac{5}{7} \qquad \frac{-3}{8} + \frac{5}{8} = \frac{-3+5}{8} = \frac{2}{8} = \frac{1}{4}$$

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

5^e

4^e

ADJACENT

Si ce n'est pas le cas, on écrit les écritures fractionnaires avec le même dénominateur : on dit qu'on réduit les écritures fractionnaires au même dénominateur.

$$\frac{2}{5} + \frac{-3}{8} = ?$$

☞ Pour réduire au même dénominateur, on cherche un multiple commun aux deux dénominateurs. Ici, on prend un multiple commun à 8 et 5 : 40.

$$\frac{2}{5} + \frac{-3}{8} = \frac{16}{40} + \frac{-15}{40} = \frac{1}{40}$$

☞ On aurait pu également prendre 80 ; 120... comme multiple commun mais il y aurait eu des simplifications à faire après :

$$\frac{2}{5} + \frac{-3}{8} = \frac{32}{80} + \frac{-30}{80} = \frac{2}{80} = \frac{1}{40}$$

• Pour calculer la somme d'expressions littérales, on utilise la formule

$$k \times a + k \times b = k \times (a + b)$$

qui est valable pour toutes valeurs de a , b et k .

$$2x + 3x = x \times (2 + 3) = x \times 5 = 5x$$

$$3z^2 - 5z^2 = z^2 \times (3 - 5) = z^2 \times (-2) = -2z^2$$

$$2n^2 + 3n - 5n^2 = n^2 \times (2 - 5) + 3n = n^2 \times (-3) + 3n = -3n^2 + 3n$$

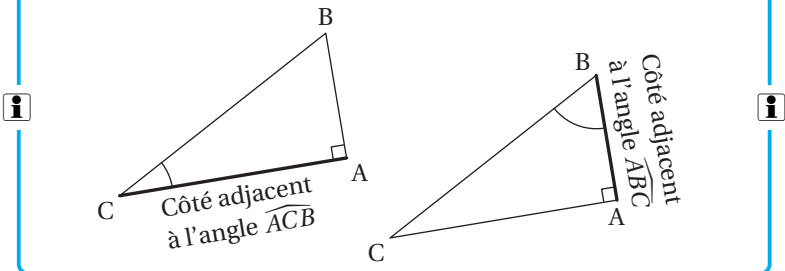
☞ Les sommes telles que $2t + 3$; $3n^2 + 2n$... ne peuvent pas être calculées. On les utilise comme cela dans les différents calculs où elles interviennent.

◆ Dans le langage familier, on paie l'addition au restaurateur.

4^e

Adjacent (côté adjacent à un angle aigu) adj. Du latin *adiacēns* (« touché, contigu »).

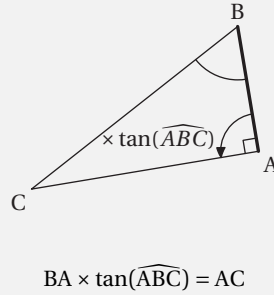
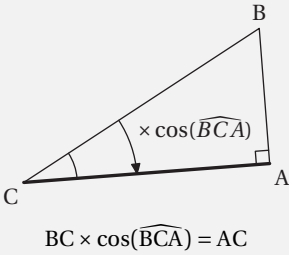
Dans un triangle ABC rectangle en A, on a :





Le cosinus (et la tangente) d'un angle aigu utilise cette notion de côté adjacent à un angle.

Dans le triangle ABC, rectangle en A, on a :



Adjacents

Angles adjacents

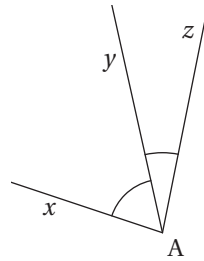
5^e



Les angles \widehat{xAy} et \widehat{yAz} sont des angles *adjacents* : ils ont un côté en commun, le même sommet et sont situés de part et d'autre du côté commun.



$$\widehat{xAy} + \widehat{yAz} = \widehat{xAz}$$

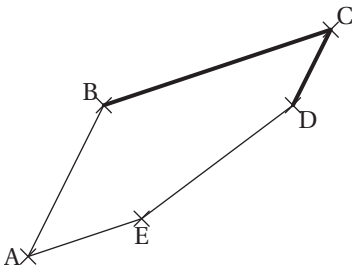


Des angles adjacents ne sont pas obligatoirement *complémentaires* ou *supplémentaires*.

Côtés adjacents



Dans un polygone, deux *côtés adjacents* ont un sommet en commun.



Les côtés [BC] et [CD] sont des côtés adjacents.

On dit aussi que les côtés [BC] et [CD] sont consécutifs.

- A
- B
- C
- D
- E
- F
- G
- H
- I
- J
- K
- L
- M
- N
- O
- P
- Q
- R
- S
- T
- U
- V
- W
- X
- Y
- Z

3^e Affine (Fonction...) adj. Du latin *ad finis* (« vers la limite »).

Si on connaît les nombres a et b , alors la fonction définie par

$$x \mapsto a \times x + b$$

est une fonction *affine* de la variable x .

La fonction $f : n \mapsto 3n - 2$ est une fonction affine de la variable n . Pour cette fonction affine, $a = 3$ et $b = -2$.

La fonction $g : t \mapsto -2t + 5$ est une fonction affine de la variable t . Pour cette fonction affine, $a = -2$ et $b = 5$.

Lorsque $a = 0$, la fonction s'écrit sous la forme $x \mapsto b$: c'est une fonction *constante*.

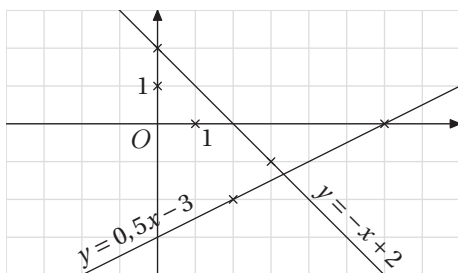
☞ En effet, *dans ce cas*, quelle que soit la valeur prise par la variable, son image sera toujours égale à b .

Lorsque $b = 0$, la fonction s'écrit sous la forme $x \mapsto ax$: c'est une fonction *linéaire* de coefficient a .

La représentation graphique d'une fonction affine est une droite (d).

On dit alors que :

- * a est le *coefficient directeur* de la droite (d);
- * b est l'*ordonnée à l'origine* de la droite (d);
- * $y = ax + b$ est une *équation* de la droite (d).



On a représenté ci-dessus les fonctions affines f et g définies par

$$f : x \mapsto 0,5x - 3$$

$$g : x \mapsto -x + 2.$$

- ☞ La représentation graphique d'une fonction affine étant une droite, on a donc besoin de deux points pour tracer cette droite. Ils sont obtenus à partir d'un choix de valeurs puis du calcul de leur image par la fonction considérée. Par exemple, pour la fonction $f : x \rightarrow 0,5x - 3$, après avoir choisi les nombres 2 et 6, on a :

$$f(2) = 0,5 \times 2 - 3$$

$$f(6) = 0,5 \times 6 - 3$$

$$f(2) = 1 - 3$$

$$f(6) = 3 - 3$$

$$f(2) = -2$$

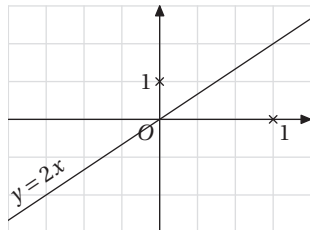
$$f(6) = 0$$

et on place les points de coordonnées (2; -2) et (6; 0).

- ☞ Le coefficient directeur a une influence sur la pente de la droite.

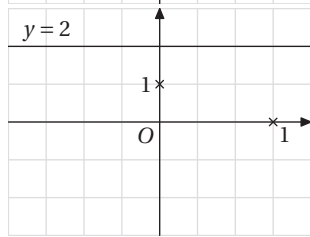
- ☞ La représentation graphique d'une fonction *linéaire* est une droite passant par l'origine du repère. À titre d'exemple, voici la représentation graphique de la fonction :

$$h : x \rightarrow 2x.$$



- ☞ La représentation graphique d'une fonction *constante* est une droite parallèle à l'axe des abscisses. À titre d'exemple, voici la représentation graphique de la fonction :

$$k : x \rightarrow 2.$$

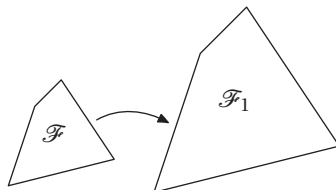


- ⚠ Le verbe « affiner » signifie « purifier, rendre plus fin ».

Agrandissement n.m. Du latin *grandis* (« grand; avancé en âge »).

4^e

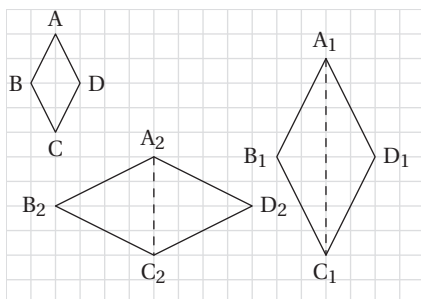
i Lorsqu'on multiplie toutes les longueurs d'un objet par un nombre supérieur à 1, alors on obtient *un agrandissement* de l'objet initial. **i**



- A
- B
- C
- D
- E
- F
- G
- H
- I
- J
- K
- L
- M
- N
- O
- P
- Q
- R
- S
- T
- U
- V
- W
- X
- Y
- Z

AGRANDISSEMENT

☞ Attention à multiplier *toutes* les longueurs. Multiplier uniquement les longueurs des côtés n'est pas suffisant. Sur la figure suivante, les longueurs des diagonales du polygone $A_2B_2C_2D_2$ n'ont pas été multipliées par 2.



Propriété

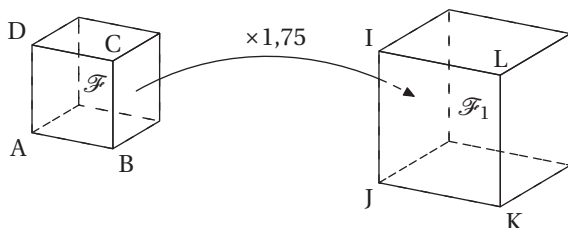
Dans un agrandissement, les mesures des angles ne sont pas modifiées.

Propriété

3^e

Un objet \mathcal{F} subit un agrandissement de coefficient k : on obtient l'objet \mathcal{F}_1 . Alors :

- le périmètre de \mathcal{F}_1 est égal à celui de \mathcal{F} multiplié par k ;
- l'aire de \mathcal{F}_1 est égale à celle de \mathcal{F} multipliée par k^2 ;
- et si l'objet \mathcal{F} est un solide, alors le volume de \mathcal{F}_1 est égal à celui de \mathcal{F} multiplié par k^3 .



La figure ci-dessus illustre un agrandissement du cube \mathcal{F} de coefficient 1,75. Alors :

- le périmètre de IJKL est égal à celui de ABCD multiplié par 1,75 ;
- l'aire de IJKL est égale à celle de ABCD multipliée par $1,75^2$;
- le volume du cube \mathcal{F}_1 est égal à celui du cube \mathcal{F} multiplié par $1,75^3$.